

12 avril 1838 : rapport de la gendarmerie au Préfet (3 M 701)

L'émigration alsacienne vers les États-Unis d'Amérique au XIX^e siècle

GENDARMERIE Départementale 22^e Légion Compagnie Bas-Rhin. Dates des événements.	Rapport du 12 avril 1838.
<p>Je vous prie d'adresser par M. le Préfet sur les causes qui provoquent l'émigra- tion en Amérique qui se manifeste de nouveau et particulièrement dans l'arrondissement de Wissembourg.</p>	<p>L'opinion publique semble attribuer aux causes suivantes, l'émigration toujours progressive des habitants de l'arrondissement de Wissembourg, pour l'Amérique:</p> <p style="text-align: center;">ARCHIVES DU BAS-RHIN</p> <p>D'abord c'est l'exécution rigoureuse des règlements forestiers qui interdisent l'enlèvement des fagots, la fréquentation des bœufs, et notamment des porcs; ce qui, d'un coup, annule la récolte des céréales et des produits de terre, par la privation du fumier et ôte au pauvre la seule viande qu'il consomme; il en est de même du bois à brûler. Il est facile d'apprécier le malaise subit qui est le résultat de ce nouvel ordre de choses. Il s'ensuit que ceux qui en prévoient la continuation et qui possèdent de quoi payer le passage en Amérique, prennent leur parti avant d'être ruinés par les amendes forestières auxquelles ils sont exposés; c'est pourquoi on remarque que c'est la classe aisée qui part. Les tout-venants restent, parce qu'ils ne veulent pas courir de grands risques; les pauvres affrontent la prison et s'inquiètent peu de leur sort sur le registre de l'enregistrement pour 30 ou pour 50 f. Ils restent!</p>

Si surcroît de population et la Division des terres peuvent aussi être considérés comme une des causes. En effet, si on défalque le sol forestier qui ne contribue plus à l'entretien de la masse, on trouvera que la lieue carrée de sol agricole est surchargée de consommateurs, chacun cultive à peu près son bien lui-même, ce qui laisse peu de temps de reste au petit propriétaire; le journalier est désemparé, peu d'usines, peu de fabriques, plus d'entrée en forêt, le métier de contrebandier devenu aussi difficile, que faire? Émigrer.

L'émigration est aussi une maladie, un engouement, une mode provoquée par les parents et amis qui sont partis depuis longtemps et dont quelques uns trouvent des révolutions séduisantes de leur bonheur actuel.

Ses contributions semblent un fardeau pour le poids devient chaque jour plus insupportable et dont on est affranchi dans l'autre hémisphère; on en fait un grand argument. Ceux qui manient le bois, le fer ou la pierre, sont sûrs de gagner largement leur vie et qu'on dit sur beaucoup d'émigrants leur position devient d'autant meilleure, c'est l'inverse en France. Un annabaptiste qui a demeuré au Zellerhoff avait trois garçons et plusieurs filles. Il a quitté pour garder tous ses enfants avec lui et esquiver la conscription. Chacun est déterminé, en pareil cas, par des motifs généraux et particuliers soit de famille de réputation, d'intérêt ou de besoin de satisfaire

à les mener de courir aventure; toujours est
il constant que le malaise présent et la crainte
de l'avenir sont les principaux mobiles et
qu'ils sont amenés par la clôture des forêts,
le manque de travail, le surcroît de
population et l'élévation des impôts.

Le Chef de Canton H. la
Ferdinandus du Bas Rhin.

Meyner